

LA
GALERIE
DU CROUS
DE PARIS

Hélène Soumaré / Gillian Brett
Anaïs Bosc Bierne / El Mehdi Largo

TANDEM

Prix Dauphine pour l'art contemporain 3ème édition

Exposition des lauréats du 7 au 18 juin 2016

Vernissage le jeudi 9 juin 2016 de 18h à 21h



Gillian Brett, *Rochers Galactico-forains*, détail



El Mehdi Largo, *Brassieres de sauvetage*, (détail)

Présentation du Prix Dauphine pour le dossier de presse de l'exposition des lauréats à la Galerie du CROUS de Paris

Cette année, le Prix adopte une nouvelle formule qui, en plus de l'artiste, met à l'honneur un autre acteur du monde de l'art contemporain, le curateur.

Le Prix Dauphine pour l'art contemporain souhaite se pencher sur ce qui fait son essence nouvelle : la rencontre. Rencontre entre un créateur et un médiateur, entre l'artiste et son public, mais aussi entre l'idée et son médium, l'oeuvre d'art est finalement un point d'intersection dans laquelle ceux qui la font, l'admirent et la composent entrent en contact. Entre tension, jonction et interférence, la notion de « Tandem » ouvre sur un imaginaire aux multiples interprétations et apparaît comme le point d'orgue de la création contemporaine.

La proposition est la suivante : demander à un binôme de se réunir autour d'une proposition d'exposition originale qui fera l'objet d'une sélection par un jury d'experts du monde de l'art, composé notamment de Martin Kiefer, Responsable du secteur art contemporain au musée du Louvre et Jérémie Chabaud, Président de l'association Jeune Création.

Soutenu par l'Université Paris-Dauphine, le CROUS de Paris et la Fondation Dauphine, le Prix Dauphine pour l'art contemporain est une initiative étudiante créée en 2014 pour promouvoir et soutenir le travail créatif des artistes émergents de la scène artistique contemporaine. Pour cette troisième édition, les artistes de moins de 30 ans, quelque soit leur pratique et nationalité ont été invités à présenter une oeuvre sur le thème du "Tandem".

Le jury, composé de de Martin Kiefer, Responsable du secteur art contemporain au musée du Louvre et Jérémie Chabaud, Président de l'association Jeune Création.

Les deux bynomes lauréats, Hélène Soumaré / Gillian Brett (Grand Prix du Jury), El Medhi Largo / Anaïs Bosc Bierne (Prix du Public) bénéficient en plus de dotations financières, d'une exposition collective à la Galerie du CROUS de Paris en juin 2016.

L'exposition présente 5 pièces qui forment ce que l'on pourrait appeler l'écosystème artistique de Gillian Brett. Toutes ces pièces se situent à une sorte de lisière. La fête foraine fantasmée¹ a été éprouvée dans un Wiener Prater désert. Totalement en marge, presque inquiétant.

Les « rochers »² sont des pièces rapportées d'un monde fantasmé, exploré, expérimenté, mais qui n'existe pas. Les écrans brisés³ sont les représentants d'un monde où la technologie aurait échoué.

Que reste-t-il, à la fin, de tout cela ? Le pouvoir contemplatif d'images en décomposition. Des images en perte d'identification, en attente. Les écrans présentés nous amènent à contempler la plasticité d'un monde en perte d'identification. Le monde technologique que nous avons aujourd'hui repose sur une ambivalence : un flux, une interconnexion, un partage toujours plus dense, et même temps il est confronté à une perte de lisibilité troublante. Ce trouble est investi par des pièces qui créent des dispositifs technologiques qui dysfonctionnent, des technologies rendues inutiles, en deçà ou au-delà de leur fonctionnalité. L'artiste les stoppe pour les observer à l'arrêt et permettre qu'ainsi un regard critique puisse avoir lieu. Gillian Brett détourne la fonction habituelle de la machine pour en faire un instrument de pensée. Un regard critique qui n'annule pas le pouvoir de fascination de ces surfaces lumineuses et sûrement même les redouble. L'écosystème présenté par cette exposition est un monde à la limite, qui touche à ses confins, et qui est aussi le début de quelque chose d'autre. La fin d'un monde, le début d'un autre, de quel autre ?

Pour expérimenter ce monde à la limite, les pièces présentées investissent une tension. Elles se situent entre des objets extra-ordinaires et des objets ordinaires, entre des objets esthétiques et domestiques, entre l'art et la technologie, entre le réel et son illusion. A ce titre l'écran posé au sol⁴ est peut-être la pièce la plus ambiguë.

C'est par cette dualité que nous interprétons la thématique du tandem, la figure du tandem, du deux comme une figure duale. Ainsi que par un jeu avec l'origine latine du mot « tandem » et l'expression latine connue « Quousque tandem ». Cette expression provient d'un texte de Cicéron en 63 av JC, les Catilinaires : « Quousque tandem, Catilina, abutere patientia nostra ? « Jusqu'à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? » Ces mots constituent une sorte d'exorde contre la tentative de coup d'Etat d'un certain Catilina. Cette expression a survécu jusqu'à aujourd'hui, et est utilisée à plusieurs fins. A la fois de façon théâtrale pour dénoncer quelque chose, marquer une exaspération ou bien de façon parodique par jeu d'imitation. Tandem est également investi dans notre propos d'exposition en regard de sa signification originaire, latine. « Tandem » signifie en effet « enfin, à la fin, à la longue ». Cette locution se

trouve recouvrer un sens particulier ici, en cela qu'elle fait écho à la qualité que l'on souhaite donner à cette exposition : un monde à la limite, à la lisière, à ses confins. Ainsi que nous avons tenté de l'exprimer dans ce texte.

Les pièces figurent des dispositifs qui ont tous en commun d'être des espaces de projections. Les démultiplications des miroirs de *Je-suis-plus-Interstellar-que-Marcel-Duchamp*⁵ le montre avec force, mais également l'image projetée au mur, les vitrines du cabinet de curiosité, les écrans numériques. Elles sont toutes des machines de vision. Elles sont ainsi pour nous l'occasion de réfléchir aux dispositifs d'exposition et de mise en scène. Par l'exploitation de dispositifs comme le montage d'image, le cabinet de curiosité (qui connaît un regain d'intérêt en art contemporain depuis les années 80), le miroir, les écrans.

Chacune des pièces a la faculté d'être à la fois un objet exposé et exposant. L'exposition se veut ainsi figurer une sorte de théâtre du monde, de ses simulacres et de ses vanités.

1. Moissoneuse-foireuse(1)
2. Rochers Galactico-forains(2)
3. Sans-titre(écrans LCD)(5)
4. Sans-titre(4)
5. Je-suis-plus-Interstellar-que-Marcel-Duchamp(3)

HÉLÈNE SOUMARÉ
Nationalité Française / 27 ans
Vit et travaille à Nice

FORMATION

2015 - 2016 : Master 2 Management de l'art / IAE de Nice (Institut d'administration des entreprises, école universitaire de Management) Enseignements : Management de projet, gestion d'une exposition et d'une collection, histoire de l'art, stratégies acteurs et enjeux du secteur culturel, communication, politique culturelle, marketing culturel, gestion (fiscalité, droit, logistique des institutions culturelles), sociologie et études des publics, vente et négociation internationale.

2014 - 2015 : Master 2 de Philosophie de l'art & Esthétique/Université Sorbonne Paris IV
Enseignements : Les théories contemporaines de la représentation, Philosophie de la danse et ontologie de l'oeuvre d'art, La question du jugement esthétique, Poïétique et esthétique, Les pensées critiques contemporaines, Les réalismes contemporains, Arts et pratiques documentaires, Le médium photographique, Les temporalités de l'oeuvre d'art, La question de l'art de masse, Le hasard en art, Le cinéma : description des images et travail du concept
Licence de Philosophie / Université Sorbonne Paris IV.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

mars/juin 2014: assistante de la chargée d'exposition / Espace de l'art concret. Centre d'art contemporain. Mouans-sartoux (alpes maritimes, 06)

novembre/février 2013: assistante de galerie/espace a vendre. Galerie d'art contemporain, Nice

août/octobre 2012: assistance de conservation / palais lascaris. musée d'art baroque. Nice

mars/juin 2011: assistante de galerie / galerie helenbeck. galerie d'art contemporain, Nice

GILLIAN BRETT

EXPOSITIONS

2016 (à venir) *Beta: In the artists studio*, CM projects, Londres, Royaume-Uni.

2015 *Christmas Art Fair*, Chalton Gallery, Londres, Royaume-Uni.

Odyssée, Villa Arson, Nice, France.

Galerie de la Marine, Nice, France.

Fantomachie, Le Dojo, Nice, France.

Avant-goût, La Zonmé, Nice, France.

2014 *À-nous-deux-Troie*, Villa Arson, Nice, France.

Rundgang 2014, Akademie der Bildenden Künste, Vienne, Autriche.

PUBLICATIONS

2015 *Odyssée*, édition des diplômés de la Villa Arson.

Nice Matin, La baie ouvre son cabinet de curiosité à la galerie de la Marine, 20/08/2015.

L'enseignement de la fête à Neu-neu, mémoire DNSEP.

FORMATION

2015-2017 MFA Fine Art, Goldsmiths College, Londres, Royaume-Uni

2014-2015 DNSEP Villa Arson, Nice, France

2013-2014 Textual Sculpture, Akademie der Bildenden Künste, Vienne, Autriche

2010-2013 DNAP Villa Arson, Nice, France

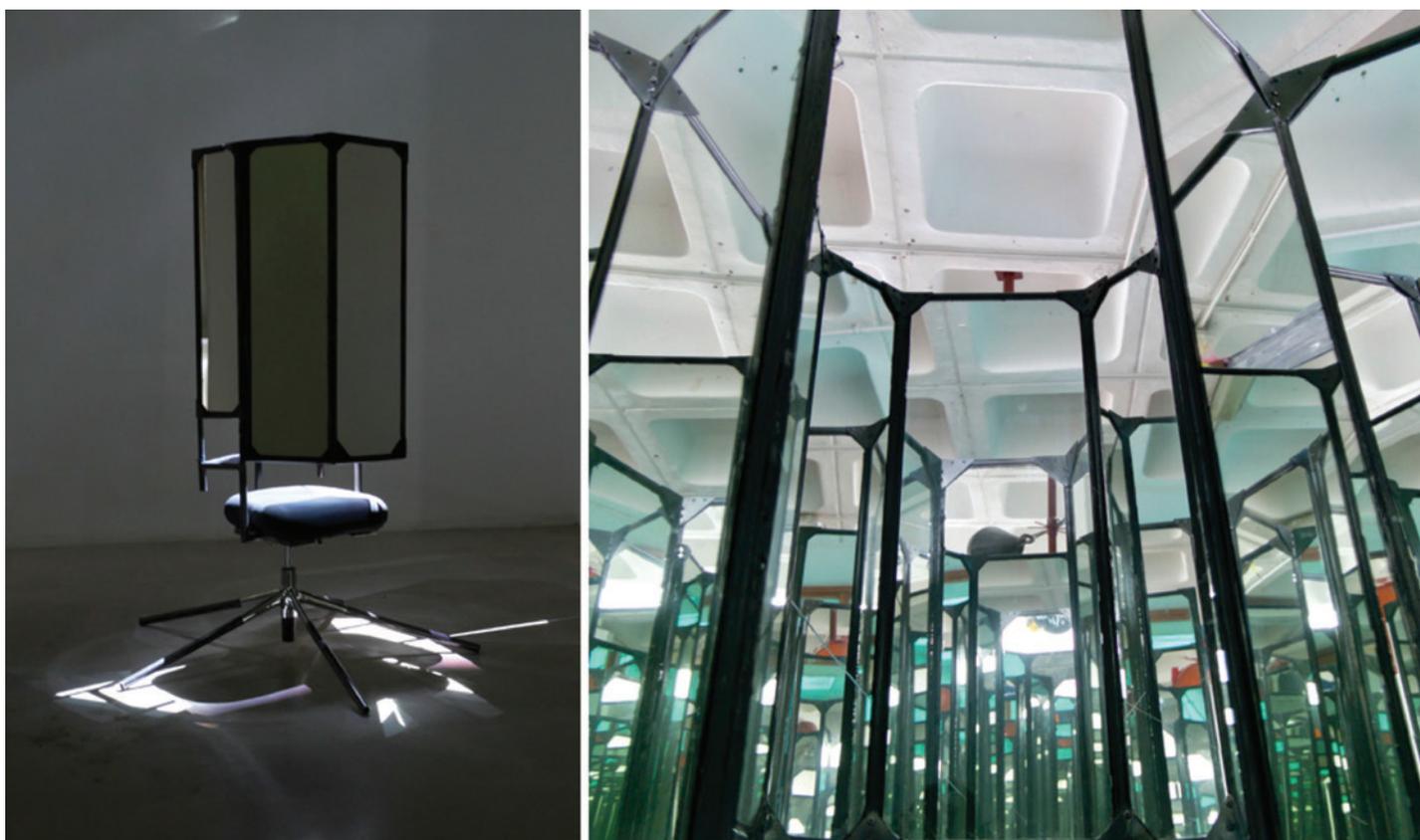
2008-2009 ENSAAMA Olivier de Serres, Paris, France



1/Moissonneuse-foireuse, 350 x 170 x 160 cm, métal peint, système lumineux, 2014-2015



2/Rochers Galactico-forains, dimensions variables, paillettes, confettis, eau, plumes, pvc, miroirs, résine, vernis, 2015



3/Je-suis-plus-Interstellar-que-Marcel-Duchamp, 175 x 75 x 60 cm, chaise de bureau, metal, miroirs, 2014-2015

Quoi de plus parlant au sein d'un binôme que les échanges qu'ils ont eu sur le thème ?

Nous avons pris le parti de présenter ce dossier à deux voix. Vous trouverez donc en plus de nos intentions de projet d'exposition, quelques retranscriptions de conversations et réflexions au cours des dernières semaines à propos du travail que nous avons fourni.

Le thème Tandem, faire tandem : (Figuré) Association performante de deux personnes travaillant et collaborant étroitement à une oeuvre commune. S'associer, faire équipe, **en tandem** : Dans le prolongement l'un de l'autre, liés dans une action ou une entreprise. Ensemble composé de deux choses complémentaires. Dans un but commun, recherchant l'aboutissement par la réussite.

Anaïs : ... Autant dire que le thème nous a tout de suite parlé, à sa manière, à l'un et à l'autre. Mehdi et moi nous connaissons depuis notre entrée aux Beaux-Arts. Au delà de notre amitié, j'ai pu suivre durant ces cinq dernières années, chacune des différentes phases, chacun des différents tournants de sa démarche artistique qui font de son travail ce qu'il est aujourd'hui. Sans réellement avoir eu conscience de ça avant, j'ai toujours été attirée, intriguée par son travail, et surtout, la façon dont Mehdi parle justement de sa démarche. Je suis très touchée par la sensibilité et les émotions qui paraissent à travers son regard et ses réflexions sur les questions d'identité, d'immigration et de conditions sociales, sujets récurrents de notre actuelle société. Je suis ravi de cette opportunité qui nous permet de collaborer pour ce Prix, c'est une expérience et une chance inattendue, mais non pas moins la bienvenue pour nous deux, de pouvoir réellement travailler en duo sur ce thème. Mehdi en tant qu'artiste et moi-même en tant que curatrice, porte-parole d'un travail qui, avec les meilleures intentions, mérite d'être connu.

Mehdi : Oui notre collaboration fonctionne comme si nous avions vraiment été sur un tandem. Coup de pédale après coup de pédale, idée après idée, nous sommes parvenu à un objectif commun. L'exposition se construit sur ma production et c'est Anaïs qui a su cibler certaines pièces plutôt que d'autres, de façon à pouvoir transporter le spectateur à travers un parcours qui lui permettrait de capter l'essence de mes pièces, pour que le public ressente au mieux ma façon de voir la traversée de la mer jusqu'à atteindre la réussite. L'idée de créer un espace fait d'un voile pour présenter les vidéos qui parlent de cette réussite, les séparant des autres oeuvres qui elles parlent de ce moment de traversée et des personnes qui n'ont malheureusement pas réussi à atteindre l'Occident, est une très belle idée qu'Anaïs a eu, donnant un véritable plus à la mise en forme de l'exposition. Elle a vraiment su capter le fond de ma pensée pour la retranscrire dans cette exposition et c'est une chance que d'avoir pu travailler avec une curatrice qui prenne en compte mes envies, tout en sachant les remettre en question pour les exploiter et les présenter au mieux.

HÉLÈNE SOUMARÉ
Nationalité Française / 27 ans
Vit et travaille à Nice

FORMATION

ESBA TALM Site du Mans (Beaux-Arts du Mans) : Bac +5 ; Grade Master

2014/2015 MASTER 2 Design d'espace de la cité - Obtention DNSEP avec Mention du jury.

2013/2014 ERASMUS au National College of Art and Design - Dublin, Irlande, 6 mois - département Design and Craft, Ceramics.

2010/2013 LICENCE Design d'espace de la cité - Obtention DNAP

2010 Baccalauréat Scientifique - Spécialité S.V.T. - Lycée François Couperin - Fontainebleau (77)

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2015 : Assistante galeriste à Galerie HUS - Paris, Montmartre.

Accueil des clients galerie principale, gestion des stocks, du site internet, base de données, mailing, réseaux sociaux, administration. Création d'un nouveau lieu d'exposition, communication visuelle, définition du projet, etc.

2015 : «FAIRE» Exposition des diplômés de 2015 aux Beaux-Arts du Mans. Participante et organisatrice de l'exposition - DNSEP.

2014 : Participation au Workshop Synthetic initié par Felix Agid et Christian Morin.

Programme de recherche qui interroge l'impact du computationnalisme sur les modes de production et de travail dans le domaine de l'art, du design et de l'architecture.

2014 : Exposition Galerie Zozimus - Dublin, Irlande.

2013 : Assistante de Damien Valéro, artiste plasticien - Paris, 11^{ème}.

Création de dossiers administratifs : réponse aux appels à projets des «1% artistique et commandes publiques», participation au concours des Jardins de Chaumont, gestion du site Internet de l'artiste, CAO, PAO, organisation de la Nuit Blanche 2013, communication sur l'événement, accueil du public.

2013 : Intervenante artiste/designer à l'ESGT - Le Mans.

Cours d'initiation en PAO et sensibilisation à l'art et au design au sein d'un projet d'espace, de réhabilitation et d'expansion du territoire en collaboration avec des topographes et géomètres (étudiants et professeurs).

EL MEDHI LARGO

Né le 3 avril 1992

EXPOSITIONS

2016 Prix du publique au Prix Dauphine pour l'art contemporain.

2015 exposition à l'Université Paris Dauphine.

exposition collective à l'université du Maine.

exposition collective *Faire* à Esbam.

exposition *Image caché* à Pekin.

2013 exposition collective *Leave the kids alone* à Saint Nazaire, curateur Julie Crenn.

exposition au lycée Washington Touchard le Mans.

exposition dans un événement culturel à Turin.

2010 exposition à l'Arthothèque Art et Couleurs Le Mans.

FORMATION

2015 DNSEP obtenu avec les félicitations du jury

2014 Stage avec Ricardo Silva et le collectif SPECOLA

2013 Dnap diplôme national d'arts plastiques

2010 Delf, cfg, brevet des collèges

**Bénitier**

2015

Terre, eau de mer Méditerranée
55x46cm

La méditerranée a été pendant très longtemps au centre du monde connu, bénite et maudite. Autours de cette mer de grandes civilisations ont vu leur naissance, les trois religions écrite ont été créés autour de cette mer. mais cette est maudite par tout les cadavres des innombrables tragédies qu'y ont eu lieu, comme les croisades et aujourd'hui les traversés des clandestins. En 2014 3419 personnes sont morte en Méditerranée.

Brassière de sauvetage LAZIZA

2015

Brassières de sauvetage, 150 newton, tapis de prière.

Les brassières de sauvetages Laziza représentent la lutte de l'homme pour s'accrocher à la vie de façon matérielle ou spirituelle. Ces objets sont l'espoir, ils sont Nietzsche et Mahomet en même temps. Brassière de sauvetage et tapis de prière, les deux doublent l'espoir d'un avenir meilleur. "Donne toi les moyens et Dieu t'aidera".

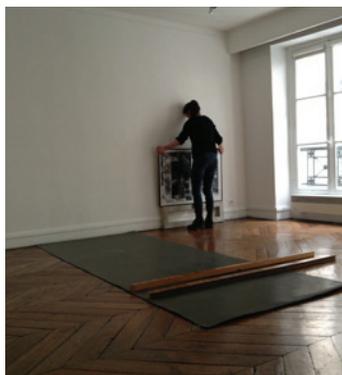




Un père à Turin
2013

Vidéo de 3,30 minutes (à gauche)
Après un voyage à Turin, je présente à mon père, ancien immigré clandestin, des tirages de différents lieux photographiés.
Mon père revoit ces images de Turin au bout de 12 ans, les tirages argentique en noir et blanc créent une intemporalité qui est poussée encore plus loin par les récits de ses expériences passées en tant que vendeur-contrebandier de cigarettes.

LA GALERIE DU CROUS DE PARIS



■ Située entre la rue de Seine et l'École des Beaux-arts, la Galerie du Crous de Paris offre, sur deux étages, 160 m² d'exposition.

■ Une vingtaine d'expositions individuelles ou collectives s'y déroulent chaque année. Elles présentent en priorité des étudiants, mais aussi de jeunes artistes récemment diplômés des écoles nationales supérieures d'art et de l'université.



■ Les exposants sont sélectionnés par un jury de professionnels (trois enseignants, un critique, un galeriste, un artiste, un directeur de centre d'art ou conservateur).

■ Une opportunité y est donnée à des professionnels, membres du jury de sélection, d'y organiser des expositions collectives au bénéfice de jeunes artistes.



■ Les écoles nationales supérieures d'art et l'université peuvent y organiser des manifestations issues de leur enseignement, au bénéfice d'étudiants (d'un atelier par exemple), ou de jeunes diplômés (lauréats d'un prix, ou participant à un projet spécifique).

■ En 2012, une cinquantaine de jeunes artistes ont ainsi pu confronter leurs œuvres au regard de la critique et du public, dans ce lieu qui met en valeur aussi bien la peinture que les installations, et accueille les performances comme les vidéos.

■ Tous les exposants sont soumis à une location de l'espace, les tarifs sont consultables sur le site www.crous-paris.fr.



katia Calisti, directrice, octobre 2013.

 LA GALERIE DU CROUS DE PARIS

11 rue des Beaux-arts 75006 Paris | 01 40 51 36 77 | galerie@crous-paris.fr | du lundi au samedi de 11h à 19h | Odéon, St-Germain-des-Prés, Mabillon